

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°19 – Mai 2010

SOMMAIRE

Une « Grièche » sous la neige...	p. 1
La Chronique déc. 2009 à fév. 2010	p. 3
Nicheurs à Virelles	p. 20
Jeunes sternes et guifettes	p. 25
Traces de bécasses	p. 28
Carnets naturalistes	p. 29
2010 Année de la biodiversité	p. 31
Chlore perfiolée	p. 35



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE
DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC
LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID,
SÉBASTIEN PIERRET

UNE « GRIÈCHE » SOUS LA NEIGE...

Après un hiver plutôt rude voici l'heure des bilans. 2009 s'est avéré une année plutôt riche en observations puisque, notamment grâce à l'apport d'«Observations.be», nous dépassons largement les 20.000 données ornithologiques rapportées à la cellule de l'ESEM. C'est évidemment un score sans précédent qui prouve, si besoin en était, un réel engouement pour notre avifaune et pour notre environnement en général. Nous ne pouvons espérer qu'une chose c'est que 2010 soit encore au-delà de nos espérances avec de très nombreuses observations intéressantes mais aussi avec un maximum d'actions sur le terrain en faveur de nos petits protégés. On compte sur vous !

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrièche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrièche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de mars à mai 2010 pour le **15 juin** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2009 – FEVRIER 2010

L'hiver 2009-2010 s'est avéré très rigoureux avec de longues périodes d'enneigement et de gel prolongé. Dans ces circonstances, la majorité de nos plans d'eau sont restés gelés une bonne partie du temps, seuls les BEH ont rassemblé des quantités importantes d'oiseaux d'eau.

Quelques visites ou hivernages intéressants ont été notés :

A Virelles, ce sont les Panures à moustaches, le séjour très prolongé et inhabituel de Canards pilets, un début d'hivernage de Mouettes pygmées ou encore la Pie-grièche grise.

A Roly, le Grand Corbeau, les Cygnes chanteurs ou la Pie-Grièche grise.

Aux BEH, le Plongeon imbrin, les Harles huppés, Fuligules milouinans (très peu présents cet hiver), les Macreuses noires et brunes, la Mouette mélanocéphale, le Grèbe jougris, les Bruants des neiges, le séjour prolongé de Nettes rousses, d'Oies rieuses ou des moissons, de Cygnes chanteurs mais aussi des Grèbes esclavons.

Et puis diverses autres curiosités à découvrir comme le Hibou des marais, une improbable Cigogne noire en décembre, des Jaseurs à Treignes, un Plongeon arctique un peu hors zone à Landelies, des oiseaux particulièrement abondants cet hiver, comme la Mouette rieuse ou le Goéland cendré et d'autres encore, très précoces, comme ces Sarcelles d'été le 28 février à Virelles. Bref, un programme bien rempli !



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Plongeon arctique (*Gavia arctica*) : Les observations de plongeurs, loin des côtes, sont toujours assez rares. Mais plus encore, dans notre région, les mentions de plongeurs ailleurs qu'aux BEH sont exceptionnelles, et c'est le cas ici de cet individu repéré, hors zone, sur la Sambre à partir du 16/02 à Landelies. L'oiseau était très peu farouche et a été copieusement photographié !



Plongeon arctique, Landelies, le 21/02/10. Photo : Philippe Lambin.

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : Un Plongeon imbrin effectue du 04 au 18/12, un hivernage partiel aux BEH. Il s'agit d'un individu juvénile. C'est à la Plate Taille que de nombreux observateurs viendront admirer ce « hurleur des flots », originaire d'aussi lointaines contrées que l'Islande voire l'Amérique du Nord.



Plongeon imbrin, 1^{er} hiver, BEH, le 15/12/10. Photo: Philippe Deflorenne.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Comme à l'accoutumée, ce sont les BEH qui accueillent le gros des troupes hivernantes dans notre région. Maxima mensuels de 53 ex. en décembre, 46 ex. en janvier et 32 ex. en février. Quelques individus aussi ici et là : Roly, Mariembourg, Nismes et Couvin. Rien à Virelles du fait d'une mise en assec prolongée jusqu'à la mi-janvier suivie de périodes de gel total du plan d'eau.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : A nouveau les BEH sortent leur épingle du jeu avec des densités importantes : jusqu'à 244 ex. en décembre, 250 ex. en janvier et 186 ex. pour février.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : 1 ex. de cette espèce orientale, peu observée dans nos régions, le 30 janvier à la Plate Taille (BEH).

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) : Pas d'hivernage, mais une ou deux observations émanent, à nouveau, des BEH, un site particulièrement attractif pour l'espèce. La dernière date du 21/02.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Comme chaque hiver, des données d'un peu partout même si ce sont les comptages au dortoir qui donnent de bonnes estimations des populations régionales présentes. Jusqu'à 180 ex. aux BEH, 18 ex. à Roly et 17 ex à Virelles en décembre. Pour janvier, maximum 100 ex. aux BEH, 0 à Roly et 12 ex. à Virelles. En février, 127 ex. aux BEH, 9 ex. à Roly pour seulement 1 ex. à Virelles. On constate une stabilisation des effectifs en hivernage ces dernières années.

En période hivernale, surtout par temps de gelée, les Grands butors, hôtes habituels mais rares des roselières denses et profondes, peuvent trouver des milieux de subsitution où ils auront encore la chance de pouvoir glâner quelque nourriture. August Bernard nous envoie deux photos du site où il aperçu un de ces volatiles sur la commune de Yves-Gomezée. Ce type de milieu est rarement décrit dans la littérature, c'est pourquoi il nous semblait intéressant de relayer cette information... aucun roseau à l'horizon ☺...

"Le butor a démarré environ de la place où se tient l'aigrette sur une photo. Il a couru dans le petit sentier vers la gauche vers là où se tient le héron sur l'autre photo, avant de passer le talus pour aller dans une prairie."



Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Roly, le « spot » régional pour cette espèce accueillera jusqu'à 3 ex. en décembre pour maximum 2 ex. en janvier. Virelles aura « son » butor le 26/12. Deux autres sites « plus modestes » retiennent aussi l'un ou l'autre taureau des marais ; La Brouffe (Mariembourg) pendant près d'un mois du 13 janvier au 04 février, et une prairie à Yves-Gomezée où 1 ex. sera vu à 3 reprises du 30/01 au 27/02. Comme quoi notre région a plus d'un atout à faire valoir pour cette prestigieuse espèce !!

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : En décembre de belles concentrations d'aigrettes avec jusqu'à 17 ex. à Roly. Les 2 mois qui suivirent furent très pauvres en cette espèce du fait sans doute d'un froid relativement rigoureux n'ayant pas permis à la majorité de ces oiseaux de rester en hivernage dans nos contrées. Beaucoup moins de données en prairies que l'hiver dernier, en tout cas pour la Fagne orientale.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Des données sur l'ensemble de la région avec maximum 15 individus en décembre aux BEH. A Virelles et malgré le peu d'eau et le gel, jusqu'à 11 ex. sont comptabilisés en janvier. Côté nidification, le froid n'empêche pas 3 nids d'être (déjà) occupés le 24/02 aux BEH, les autres colonies devraient suivre tout prochainement.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Donnée on ne peut plus tardive d'une jeune Cigogne noire sur la glace d'un étang à Couvin le 20 décembre.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 2 ex. la première semaine de décembre dans les environs de Rance. 1 individu du côté de Sivry-Sautin fin décembre début janvier, 1 ex. à Virelles le 04/02, 1 (autre?) le 26/02 à Vierves.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Renseigné uniquement sur nos 3 grands plans d'eau, le tuberculé comptera jusqu'à 16 individus le 09/12 à Virelles.

Cygne de Bewick (*Cygnus colombianus*) : Le mois de décembre nous amène quelques oiseaux qui séjourneront quelques jours sur deux des plans d'eau régionaux. L'étang de Gozée accueille 2 ex. du 30/11 au 13/12, date à laquelle ils sont observés s'envolant vers le nord. A la même période, on observe également un petit séjour à Virelles : 1 adulte y est observé du 05/12 au 09/12, 3 adultes y sont observés le 12/12.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : L'espèce apparaît le 05/12 lorsque 2 adultes sont observés près des BEH, à Erpion. Dès le lendemain, ces mêmes oiseaux sont observés furtivement à Roly. Tout l'hiver, des échanges réguliers d'oiseaux sont notés entre ces 2 sites. L'hivernage concerne cette année un minimum de 9 oiseaux, dont 5 adultes gravitant principalement autour des BEH et 1 couple avec 2 juvéniles séjournant à Roly. Parallèlement à ces observations autour des grands plans d'eau, on remarquera la présence de 9 adultes dans un champ d'escourgeon le 16 janvier à Yves-Gomezée. Même si ces oiseaux sont vraisemblablement des migrateurs en halte, le site ne semble pas avoir été suivi régulièrement cet hiver... On ne peut donc pas exclure un court séjour d'un second groupe hivernant.



Cygnets chanteurs, BEH, 10/02/10. Photo : Philippe Devallée.

Oie des moissons de la tundra (*Anser serrirostris*) : Les données proviennent toutes des abords des BEH. Les deux premières Oies des moissons sont observées le 08/01 ; puis 1 ex. du 12/01 au 23/01 ; ensuite 3 oiseaux stationneront jusque la fin février, parmi les autres oies et bernaches séjournant sur le site.

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : Présente dès novembre sur son site d'hivernage du complexe des BEH, l'espèce semble avoir disparu tout le mois de décembre, pour ne réapparaître que début janvier... Cet oiseau juvénile (premier hiver) séjournera tout l'hiver. Le 11 février, 2 adultes sont venus le rejoindre. A partir du 13 février, ils sont 2 adultes et 2 juvéniles.

Oie cendrée (*Anser anser*) : L'oie cendrée est la plus abondante de nos oies indigènes pendant la période hivernale. Plusieurs dizaines d'oiseaux ont été observés, en vol, ou en stationnement. Le maximum est atteint, le 01/12, avec 14 oiseaux (voire 17) aux BEH. L'espèce fréquente surtout les sites classiques, Roly et les BEH, des migrateurs en vol sont observés également à Mariembourg et Petigny. Un oiseau marqué avec un collier, en provenance des Pays-Bas est observé du 11 au 14/02. Fin février, ce même oiseau sera observé à Oost-Maarland.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Les stationnements de Bernache du Canada sont toujours aussi impressionnants : ils culminent à 260 ex. à Roly le 13/12 ; 328 ex. à Féronval le 31/12 ; 80 ex. le 14/12 à Virelles. Il est toutefois très probable que des mouvements soient réguliers entre les divers sites régionaux.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : 1 ou 2 ex. accompagnent les Bernaches du Canada pendant toute la période considérée. Comme évoqué dans nos précédentes chroniques, il est maintenant très difficile de faire la part des choses entre les oiseaux sauvages et les oiseaux issus d'élevage. Dans notre région, il est très probable que l'on soit plutôt dans le second cas de figure.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Présente tout l'hiver en groupes n'excédant pas 9 individus. Observée un peu partout : autour des grands plans d'eau mais également dans les campagnes à proximité de plans d'eau plus petits.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 1 ex. continue son stationnement à Roly du 04 au 13/12. Le 21 février, 1 oiseau est observé à Villers-en-Fagne. Il s'agit probablement du même oiseau.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Quelques observations de ce canard toujours rare chez nous viennent égayer cet hiver : 2 ex. le 03/12 à Gozée ; 4 ex. le 05/12 aux BEH puis 6 ex. à Gozée le 13/12. On ne peut exclure qu'il s'agisse des mêmes oiseaux. L'espèce effectue également un court séjour à Virelles : 2 ex. les 24 et 25/01.

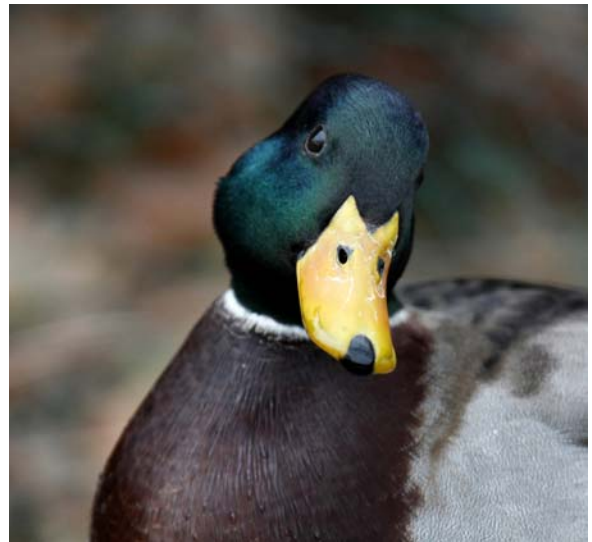
Canard siffleur (*Anas penelope*) : Hivernage très moyen aux BEH, puisque les maxima observés n'excéderont jamais les 55 exemplaires (le 26/12) et que bien souvent il n'y a pas plus de 10 ex. renseignés. En dehors de ce site, 2 ex. sont présents le 20/12 au Barrage du Ry de Rome et 1 ex. le 30/12 à Virelles.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Aux BEH, 130 oiseaux sont remarqués lors du recensement des oiseaux d'eau de la mi-janvier. Il s'agit du plus grand nombre observé cet hiver. Ailleurs, on notera un maximum de 40 ex. le 24/2 à Virelles. A Roly, il n'y a que 3 observations cet hiver (au max. 10 ex. le 20/02).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : De tous les sites fréquentés par la Sarcelle d'hiver, c'est l'étang de Virelles qui accueille les effectifs les plus importants. Au moins 150 ex. y sont recensés le 07/12. Ce mois de décembre permet également l'observation de groupes intéressants sur d'autres sites : 77 ex. aux BEH le 01/12, 42 ex. à Gozée le 03/12. A partir de la mi-décembre, la Sarcelle est moins présente dans la région. La population hivernante, lors du recensement de mi-janvier, totalise 51 ex. (Virelles: 35 ex., Roly: 6 ex., BEH: 12 ex.) Vers la mi-février, les effectifs réaugmentent à nouveau (58 ex. à Virelles le 20/02)

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Tellement commun, qu'on oublie de l'admirer! Le Canard colvert est très présent sur nos grands plans d'eau: le 13/12, 313 sont comptés à Virelles, le 16/01, 741 aux BEH et les 17/01 et 21/02, 200 sont estimés à Roly où ils sont nourris. Des quantités plus modestes sont signalées à Jamagne (100 ex.), à Gozée (12 ex.), à Saint-Aubin (17 ex.), à Romedenne (10 ex.), à Matagne-la-Petite (25 ex.), à Petigny (2 ex.), à Barbençon (3ex.), à Sautour (8ex.) et à Vierves-sur-Viroin (3 ex.).

*Canard colvert, Bioul.
Photo : Olivier Collinet.*



Canard pilet (*Anas acuta*) : C'est à Virelles que le plus grand nombre de Canards pilets est observé : tout au long du trimestre ils étaient jusque 7-8 individus. Rappelons que le Canard pilet est un hivernant rare dans l'ESEM. On n'y recense généralement qu'un nombre très bas d'individus à cette période. Leur séjour est souvent assez court et constitue rarement un hivernage complet. Aux BEH, seulement 3 individus ont été recensés le 06/01. Aucune mention à Roly !

*Canards pilets, Virelles, le 27/02/10.
Photo : Ph. Deflorenne.*



Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Une seule mention : 10 individus sont observés à Virelles le 28/02, 9 mâles et 1 femelle, un retour relativement hâtif.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Deux souchets sont observés à Roly le 01/12 et 64 aux BEH le même jour, 30 à Gozée le 03/12 et 12 à Virelles le 04/02. Un tir ciblé début décembre!

Nette rousse (*Netta rufina*) : Présente aux BEH pendant toute la période. Jusqu'à 6 individus de ce magnifique Anatidae à la tête rousse s'y sont laissés voir.



Nettes rousses, BEH, le 31/01/10. Photo : Ph. Deflorenne.

Pics d'abondance des fuligules				
	Fuligule milouin (<i>Aythya ferina</i>)		Fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>)	
Virelles	230	13/12	100	07/02
BEH	213	15/12	720	16/01
Gozée	150	08/02	50	08/02
Jamagne	133	03/01	3	17/01
Roly	25	21/02	16	26/02

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Une femelle est observée aux BEH le 14/12.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Une femelle, également, est observée aux BEH le 02/12.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : En janvier et février, jusque 4 oiseaux sont observés aux BEH: 3 femelles et 1 mâles de 1^{er} hiver.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Ce magnifique hivernant n'est observé qu'à Virelles (max. 14 ex. à la fin février) et aux BEH (max. 33 ex. à la mi-février).

Harle piette (*Mergus albellus*) : C'est à la mi-décembre que les premiers Harles piettes arrivent à Roly. Deux jours plus tard, on en observe également aux BEH. Sur ces deux plans d'eau, ils ne dépasseront pas le nombre de 7. A la mi-février ils quittent les BEH alors qu'ils restent à Roly jusqu'à la fin du mois au moins...

Harle huppé (*Mergus serrator*) : 3 individus (type femelle/immature) sont observés aux BEH le 01/12.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Cet hivernant à qui on attribuait, à tort, le même régime que le castor est présent durant toute la période. Jusqu'à 27 ex. sont recensés aux BEH le 26/12, 21 à Roly le 20/02, 12 à Gozée le 28/12 et 5 à Virelles le 26/12. Il est à noter que 2 individus sont signalés à Fagnolle le 29/01 et le 13/02, ils sont 5.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Le 25/01, 1 ex. Au sortir du village de Dailly vers Couvin où il est très régulier en hiver.



Pygargue vocifère (*Haliaeetus vocifer*) : De temps à autre, nous avons la possibilité d'observer des oiseaux étranges échappés de captivité comme ce Pygargue vocifère contacté aux BEH en février de cette année. Originaire de l'Afrique subsaharienne où il est assez répandu et relativement sédentaire, il se nourrit principalement de poissons mais aussi d'oiseaux, de mammifères, de reptiles,... Il ne possédait pas de bague, ni aucun signe distinctif. BEH (Falempre), le 06/02/2010.

*Pygargue vocifère, BEH, le 06/02.
Photo : Ph. Deflorenne.*

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Cet infatigable patrouilleur, à l'effectif plutôt discret cet hiver, est toujours aussi fidèle aux plaines cultivées régionales où il est vu à Chimay, Mariembourg, Matagne-la-Petite, Silenrieux, Virelles, Forges, Fagnolle, Gonrieux, Boussu-lez-Walcourt, Hemptinne, Clermont-lez-Walcourt, Gozée et Rosée. Seul groupe observé, 4 ex. le 17/01 à Roly, dont trois mâles, signalons aussi cette observation un peu inhabituelle, un ex. fréquente régulièrement les abords de la mangeoire installée à

l'Aquascope de Virelles, attiré par les passereaux. Aucune donnée ne provient de la partie ardennaise. Précisons qu'il est très peu vu en prairies probablement suite aux densités très faibles de petits rongeurs constatées cette année dans nos paysages herbagers.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Six observations d'isolés, toutes en décembre, dont 5 dans la même zone incluant Roly, Mariembourg, Fagnolle et Matagne-la-Petite (rappelons la nidification à Roly l'été passé) et une dernière à Merlemont.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Victime de son succès ? Il est moins noté, peut-être se lasse-t-on déjà de le voir quotidiennement passer à toute vitesse, que ce soit dans le jardin, le long d'une haie ou traversant la route en rase-motte... Vu à Vaucelles, Cul-des-Sarts, Mariembourg, Rièzes, Treignes, Tarcienne, aux BEH, Virelles, Roly, Mariembourg, Matagne-la-Petite, Nismes et Seloignes.

Buse des steppes (*Buteo buteo vulpinus*) : Déjà signalé dans la chronique précédente (automne), un oiseau hivernant, intergrade probable *buteo-vulpinus* est présent aux BEH pour la seconde année consécutive, la dernière donnée date du 31/01.

Photo : Ph. Deflorenne.

Buse variable adulte présentant des caractères intermédiaires entre les ssp buteo (occidentale) et vulpinus (orientale). Cet individu hiverne pour la seconde année consécutive aux BEH. Il s'agit vraisemblablement d'un oiseau issu des zones de transition entre les deux sous-espèces et dans lesquelles elles s'hybrident.



Les meilleurs critères de détermination sont visibles sous le dessous des ailes (notamment les couvertures des ailes très "orange" et aussi un contraste fort entre les couvertures et les rémiges, caractères non visibles sur la photo). Remarquez néanmoins un léger reflet orangé dans les couvertures du corps et surtout une teinte orangée dans les scapulaires. A noter que des individus de la ssp vulpinus sont rarement si pâles à cet âge. Pour d'autres critères de distinction entre les 2 sous-espèces, vous pouvez relire nos précédents numéros et notamment les articles parus dans les "Grièche" 9 (p 11 et 12), 14 (p 9) 15 (p 24 à 26). Plate Taille, le 23/01/2010.



Buse variable (*Buteo buteo*) : Plus de 115 observations, le plus répandu de nos oiseaux de proie, que ce soit en Ardenne, en Caestienne, en Fagne ou dans le Condroz du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. C'est février qui totalise le plus de données. Habituellement isolée, parfois deux exemplaires, plus rarement trois, quelques chiffres sont alors à mettre en valeur : 7 ex. sur Saint-Aubin le 23/01, 6 ex. sur Lompret le 12/12 et sur Roly le 23/12.

*Buse variable, Maillen, le 27/02/10.
Photo : J.F. Pinget.*

La couleur des Buses variables :

Plusieurs personnes notent les tonalités du plumage, à ce sujet voici un extrait du courrier datant du 22 février 2010 entre Jean Doucet (l'auteur) et Thierry Dewitte "Il me souvient qu'un jour tu m'as dit qu'en hiver on voyait des buses blanches en plus grand nombre qu'en été et tu t'interrogeais sur une provenance éventuelle plus nordique de ce surplus. Interpelé par tes dires, j'ai noté avec plus d'attention la livrée de poussins de *Buteo buteo* dans les nids. Ceux-là sont donc bien belges! J'ignore si quelqu'un a fait le même travail en hiver, on pourrait alors comparer les résultats. Je crois que la buse variable est très variable! Il y a peu j'ai observé un sujet dont la face inférieure était, à s'y méprendre, comme celle d'un Autour des palombes en livrée immature! J'ai vu aussi un sujet entièrement blanc avec même les bouts des rémiges primaires blancs. Je l'ai manipulé doutant qu'il s'agisse d'un ex. albinos vrai car seul son plumage concordait avec l'albinisme! Il faut aussi savoir que les jeunes buses blanches portent un plumage très nappé de couleur orange, à un point tel, qu'elles sont d'une de très grande beauté et je dois résister très fort pour ne pas les photographier encore et encore. On observe des buses aux culottes rousses, etc" La diversité des couleurs est donc "normale" chez la buse variable et les phases claires, voir blanches, sont bien présentes dans la région.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : La mauvaise reproduction 2009 se fait encore ressentir cet hiver avec une baisse des effectifs présents. Il est vu à Sautour, Villers-le-Gambon, Matagne-la-Petite, Petigny, Frasnès-lez-Couvin, Vierves-sur-Viroin, Mariembourg, Fagnolle, Froidchapelle, Seloignes, Virelles, Fontenelle, Vaulx et Rièzes. Les faibles densités de micro mammifères n'incitent pas les oiseaux de passage à séjourner dans nos contrées, espérons que 2010 verra la situation s'améliorer. Si quelqu'un apprécie particulièrement cette espèce, nous ne pouvons que l'encourager à définir un itinéraire à parcourir régulièrement et à répéter chaque année afin de pouvoir comparer les chiffres d'hivernage.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Recherchant plus spécifiquement les petits passereaux tels les pipits, les alouettes, les bruants... posés au sol dans les labours et les chaumes, ce petit faucon familier des landes nordiques est vu en petit nombre chaque hiver dans les plaines cultivées comme à Hemptinne le 16/12 et Saint-Aubin le 05/01 (le même oiseau ?). Mais les zones humides l'attirent aussi, il est vu à Gozée (Grand Vivier) le 03/12, aux BEH (Plate Taille) le 16/01 et à Virelles le 30/01. Les vastes ensembles de prairies sont peu fréquentés, néanmoins une donnée à Saint-Remy le 24/02.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 26 données, la majorité à proximité des trois sites de nidification connus comme aux BEH et les environs de la vallée du Viroin. En dehors de cela, citons 1 ex. en vol vers le S-O au crépuscule à Aublain le 10/12, 1 ex. le 14/12 à Villers-le-Gambon et Romedenne.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Dix données de compagnies composées de 6 à 16 oiseaux, toutes situées dans le Condroz en limite nord de notre zone de prospection, un bon résultat, à Hemptinne, Florennes, Yves-Gomezée, Donstiennes, Castillon, Clermont-lez-Walcourt (2 ex.), Berzée, Boussu-lez-Walcourt, Erpion et Hanzinne.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Très peu noté, on le comprend, cité à Roly, Gozée, Silenrieux, aux BEH et Vierves-sur-Viroin.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Presque complètement inaperçu cet hiver avec une seule donnée provenant des sites à grande roselière juste avant que l'hiver ne s'intensifie, 1 ex. le 12/12 à Roly. Par contre 1 ex. semble avoir hiverné à Mariembourg dans de petits sites de saulaies avec joncs et laïches : vu le 10/12 puis le 21/02.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Une vingtaine de données pour à peine plus de 30 ex. au total, ce n'est pas terrible. Quelques oiseaux surtout isolés sont observés aux abords de nos cours d'eau (maximum trois ensemble), 5 ex. à Romedenne dans l'ancienne argilière le 14/12. Lors du recensement hivernal des oiseaux d'eau de janvier, seuls deux individus sont dénombrés aux BEH, 3 ex. le 08/02 à Gozée et 5 ex. toute la période à Petite-Chapelle où elles profitent du nourrissage d'oiseaux de basse-cour.



Foulque macroule, Godinne, hiver 2010. Photo : O. Collinet.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Si 50 ex. sont encore observés le 06/12 à Virelles, il s'agira du maximum hivernal, la vidange de l'étang ayant incité les oiseaux à aller voir ailleurs. Ce sont les BEH qui retiennent la toute grosse majorité des oiseaux avec 783 ex. le 12/12, puis 981 ex. le 16/01 et enfin 726 ex. le 13/02 lors du comptage systématique mensuel du RHOE. Ailleurs, toujours moins de 10 oiseaux comme à Roly, Gozée, Jamagne...

Grue cendrée (*Grus grus*) : Si le gros du passage continue à déferler fin octobre et début novembre, il est devenu habituel que d'autres petites vagues soient décelées plus tard en novembre, décembre, janvier... Est-ce une évolution suite à la succession d'hiver doux et à l'hivernage en Champagne-Ardenne ? Un beau passage le 01/12 où sont vus 370 ex. à Petigny, 40 puis 130 ex. à Couvin. Ensuite ce sont 90 ex. le 18/12 et à nouveau un beau passage le 10/01 avec 70 ex. à Bailièvre, 87 ex. à Nismes et plusieurs dizaines en trois groupes à Petigny. Fin février, toujours descendant vers l'ouest, de la nuit du 24 au 25/02 un groupe est entendu à Gerpinnes vers 00h20' alors que le lendemain, le 25/02, 200 ex. passent au-dessus de la même localité, on termine plus modestement avec 4 ex. à Virelles en vol le 28/02.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Les derniers passages automnaux sont décelés, 6 ex. le 03/12 à Yves-Gomezée et 15 ex. le 08/12 à Mariembourg.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Très discret cet hiver, il n'apprécie pas le sol couvert de neige ou trop durci par le gel intense. Si quelques stationnements sont encore notés la première quinzaine de décembre en groupes de moins de 50 ex. à Hemptinne, Villers-deux-Églises, Neuville, Boussu-lez-Walcourt, deux groupes de plus de 100 ex. sont notés les 15 et 16/12 au Cendron et à Rièzes. Puis arrivent les conditions hivernales et moins de 10 oiseaux sont notés jusqu'au 21/02 où les effectifs remontent quelque peu : moins de 30 ex. par groupe à Matagne-la-Petite, Gonriex, Froidchapelle, Chimay, Romerée et Virelles, tous sur des sites de stationnement traditionnel.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 1 ex. entendu à la Plate Taille aux BEH le 01/12, un individu de passage.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Pas de données cet hiver, manque de prospection ou absence réelle vu les conditions hivernales ?

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Extrêmement discrète, de 1 à 5 ex par observation, vue à Roly, Virelles, Petite-Chapelle et Mariembourg. Ceci pourrait expliquer l'absence de la Bécassine sourde.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Hivernage confirmé et assez bien renseigné avec 14 données ventilées comme suit : 10 données en décembre pour 15 ex., 2 données en janvier pour 7 ex. (dont 3 à 5 oiseaux dans une zone de suintements non gelés à Regniessart /Nismes le 09/01), 3 données en février pour 3 individus dont un en crôle le 07/02 à Virelles, mention de ce comportement de parade très hâtive !

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : A chaque mois son observation, 1 ex. cherche à se poser aux BEH le 01/12, à Mariembourg assez haut en vol, vers le sud, le 03/01 et toujours 1 ex. en vol le 10/02.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Une espèce qui s'essaie à l'hivernage régional sans jamais l'avoir vraiment fait. Un ex. le 13/12 à Gozée et de 1 à 2 ex. jusqu'au 30/12 à l'étang de Virelles. Dans ce dernier site les eaux basses, pour cause de travaux dans la roselière, ont attiré l'espèce tardivement. Ce genre de scénario s'était déjà produit antérieurement.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Bizarrement très discret dans son seul lieu d'hivernage régional, le lac de la Plate Taille. Néanmoins signalé à 3 reprises en janvier ce qui peut laisser supposer une présence hivernale continue.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Une seule mention d'un exemplaire, 2ème hiver, le 18/12 sur le lac de la Plate Taille.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Phénomène peu classique, de 1 à 2 adultes internuptiaux font un mini hivernage à l'étang de Virelles du 5 au 14/12. Ils se nourrissent en bordure du plan d'eau là où les vases sont exondées.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Très bonne année pour la Mouette rieuse puisque pas moins de 13.000 individus sont comptés au dortoir de la Plate Taille (BEH) lors du recensement hivernal le 23/01. La nappe blanche de Laridés sur le plan d'eau, à cette époque, est vraiment impressionnante.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Les hivers rudes attirent toujours un nombre impressionnant de ce petit goéland. L'effectif va aller en augmentant durant l'hiver pour atteindre un maximum de 2.000 ex. le 23/01 lors du recensement hivernal au dortoir de la Plate Taille.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Les effectifs sont encore très élevés au début du mois de décembre, atteignant encore les 1.000 ex. le 06/12. Vers la fin du mois les effectifs diminuent et se stabilisent. On comptera encore 450 ex. lors du recensement hivernal le 23/01 à la Plate Taille. Rappelons que les BEH et plus généralement l'ESEM attirent le plus gros effectif hivernant de Goélands bruns de Belgique.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Les effectifs de ce goéland culminent au creux de l'hiver en ESEM avec un maximum renseigné de 700 ex., à la plate Taille, le 23/01 lors du comptage annuel. Un individu leucique est contacté en janvier. De vieilles connaissances sont retrouvées comme l'exemplaire russe (blanc KJ56H) ou encore l'individu finlandais (jaune C0P23).

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : On sait maintenant que ce goéland méridional est un hivernant régulier dans notre région. Le recensement fait au dortoir de la Plate Taille le 23/01 donne une estimation de 70 ex. présents. Deux individus bagués dans des colonies allemandes ont été repérés en janvier.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Le statut de ce goéland soulève encore beaucoup d'incrédulité de la part d'un bon nombre d'ornithologues. Et pourtant il hiverne et en nombre relativement élevé dans l'ESEM (aurait dit un proche parent de Galilée ☺). Le 10/01, 56 ex. sont comptabilisés dans un groupe important de goélands de « type argenté ». Le 23/01, lors du recensement annuel, l'estimation au dortoir de la Plate Taille donne 80 ex. Deux individus originaires de Pologne sont observés en janvier dont un habitué (vert 224P) présent depuis le troisième hiver consécutif.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Généralement peu renseigné en ESEM, 11 mentions pour cette saison. On note quand même un maximum de 49 ex. le 13/12 à Jamagne.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Renseigné ici et là avec un maximum de 700 ex. le 14/02 à Jamagne.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Quelques mentions retiennent l'attention: 61 ex. le 17/12 à Matagne-la-Petite aux abords d'une ferme, 44 ex. le 05/12 à Hemptinne, 33 ex. le 04/12 à Fontelle, 30 ex. le 05/12 à Villers-deux-Eglises,...

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Entendue ou observée durant toute la période dans de nombreux villages de l'ESEM. Elle chasse durant les gelées persistantes.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : De nombreux chants entendus un peu partout dans l'ESEM et ce durant toute la période de cette chronique.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Au moins deux sites occupés mais pas de suivi plus approfondi réalisé durant la période.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Seulement deux mentions en provenance de Fagnolle et de Vodecée. C'est très peu pour cette espèce visiblement en perte de vitesse...



*Martin-pêcheur d'Europe, Annevoie, hiver 2010.
Photo : Olivier Collinet.*

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : 3 mentions pour janvier et février dans 3 sites connus pour héberger l'espèce en période hivernale dans l'ESEM. Des recherches plus spécifiques auraient été nécessaires pour en connaître un peu plus sur cette espèce et ses effectifs régionaux.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Signalé à de nombreuses reprises en décembre mais curieusement aucune mention ne nous est parvenue après le 07/01. L'hiver très rude n'est certainement pas étranger à cela...

Pic vert (*Picus viridis*) : Le Pic vert semble avoir passé l'hiver sans trop de problèmes. Un premier chanteur est entendu le 15/01 à Vierves-sur-Viroin.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Signalé à Treignes, Merlemont, Virelles où il est particulièrement remarqué, Mariembourg, Nismes, Forges et Petigny.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : 33 mentions sur la période pour notre Picedé le plus commun.



Pic mar, Rièzes, le 16/02/10. Photo : Gaëtanne Simonart.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : 26 mentions pour le Pic mar qui finalement talonne d'assez près le Pic épeiche. Dans certains bois, comme à Virelles, il n'est pas impossible qu'il y soit plus abondant. Cela demande néanmoins vérification.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Le plus petit et le plus discret de nos pics. Signalé ici et là mais certainement sous-estimé.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Le 06/01, un ex. se nourrit en bordure d'un chemin à Castillon. Deux ex. sont également signalés les 06 et 07/01 à Biesmerée. L'hivernage de cette espèce en région wallonne est très peu documenté, il mériterait que l'on s'y intéresse un peu plus en ESEM.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Des groupes allant jusqu'à la soixantaine sont signalés dans les différentes plaines cultivées de l'ESEM et ce, pendant tout l'hiver. Un groupe record de près de 500 ex. est observé le 14/02 à Hemptinne.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Le Pipit farlouse est observé pendant toute la période, en nombres variables, parfois accompagnant des Pipits spioncelles. Les plus grandes bandes sont de 41 ex. le 06/12 à Jamagne, de 24 ex. le 19/02 à Fagnolle ou encore 18 ex. le 13/12 à Virelles. Plus généralement, on note des groupes de moins de 15 ex. ou des individus seuls.

*Pipit farlouse, Clermont le 16/02/10.
Photo : F. Ellis.*



Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Ce pipit hiverne chez nous en nombres variables. Pas de très grands groupes notés, tout au plus 18 ex. le 13/12 à Virelles et 10 ex. en janvier et en février à Fagnolle, autre site traditionnel d'hivernage.



Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Hivernage traditionnel signalé ici et là, en février les retours s'amorcent déjà.

*Bergeronnette des ruisseaux,
Cour-sur-Heure, le 16/02/10.
Photo : F. Ellis*

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Le dernier individu de l'année sera observé le 23/12 à la Plate Taille. La Bergeronnette grise ne sera plus revue, dans la région, avant le 05/02 où un ex. sera trouvé à Roly. L'hiver rude explique vraisemblablement cette longue absence.

Jaseur boréal (*Bombicilla garrulus*) : Le 24/02, 6 ex. sont observés, au vol, au-dessus de la gare de Treignes. Cette donnée est intéressante parce que cette espèce a été particulièrement discrète dans notre pays cet hiver.

Cinle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Des données en provenance de 7 sites différents nous sont parvenues. Ceci prouve que l'espèce est encore bien implantée le long de certains de nos cours d'eau. D'autres semblent malheureusement avoir été désertés depuis de nombreuses années.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Des premières manifestations territoriales sont déjà signalées en février, 1 ex. le 06 à Tarcienne, le 14 à Treignes et le 21 à Froidchapelle.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Hivernant occasionnel, cette fois 1 ex. le 21/01 à Saint-Aubin et un chanteur précoce les 23 et 24/02 à Treignes.



Rougegorge familier, BEH, le 23/12/09. Photo : Alain De Broyer.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Présence de belles troupes durant ces trois mois un peu partout dans la région. En décembre, on peut rapporter 100 ex. le 05 à Hemptinne, 100 ex. le 11 à Saint-Aubin, 150 ex. le 14 à Villers-le-Gambon, et 90 ex. le 26 à Romerée. En janvier, les volées les plus étoffées sont 137 ex. le 10 à Petigny, 260 ex. le 12 à Saint-Aubin, 90 ex. le 17 à Matagne-la-Petite, 100 ex. le 22 à Roly et le 23 à Neuville, arrivée massive en fin du mois avec 200 ex. le 27 à Samart, 800 ex. à Mariembourg et au moins 200 ex. le 30 à Virelles. Ce beau turdidé est vu ici et là en février comme 200 ex. le 01 aux BEH, 180 ex. le 04 à Romerée, 200 ex. le 05 à Forges, 200 ex. les 25 et 27 à Rièzes. Pour l'anecdote, un sujet présentant une tête blanche (albinisme partiel) est repéré le 16/01 à Mariembourg.



*Grive litorne,
Clermont, le 15/02/10.
Photo : F. Ellis.*



Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Ce turdidé commun déserte nos contrées durant la mauvaise saison. Néanmoins des oiseaux sont signalés ici et là. 23 mentions alimentent notre chronique ce qui est assez conséquent. Les premiers chanteurs se manifestent durant la dernière décade de février à Fagnolle et Vierves-sur-Viroin.

*Grive musicienne, le 10/02/10.
Photo : D. Badot.*

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : En décembre, des migrateurs tardifs côtoient les hivernants, 200 ex. le 05 à Villers-deux-Eglises, 40 ex. le 06 et 60 ex. le 15 à Froidchapelle, 20 ex. le 19 aux BEH. Une chute des effectifs est évidente en janvier, 19 données avec le chiffre de 20 ex. le 23 à Neuville comme maximum. Même schéma en février avec à peine 4 citations dont la plus étoffée nous vient de Treignes avec 12 ex. le 27/02.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : 25 mentions pour cette espèce farouche, il faut particulièrement la chercher dans les peupleraies habillées de gui. Le plus souvent des isolés ou des petits groupes comme 4 ex. le 01/12 à Fagnolle et le 25/12 à Merlemont, 4 ex. le 08/01 à Nismes et 4 ex. le 31/01 à Treignes. Le chant mélancolique de l'espèce s'entend déjà au cœur de l'hiver comme le jour de Noël à Merlemont.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : 4 mentions pour cet autre candidat à l'hivernage, 1 ex. le 07/12 à Boussu-lez-Walcourt, le 14 et le 15/12 aux BEH, au cœur de l'hiver le 03/01 à Jamagne.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Une donnée pour une espèce qui hiverne exceptionnellement chez nous, un chanteur précoce le 24/02 à Mariembourg.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : Cette remarquable espèce inféodée aux roselières se manifeste le 16/12 à Virelles.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Il n'est pas exceptionnel de rencontrer chez nous des individus présentant la tête blanche comme les oiseaux de la race *caudatus* (nord de l'Europe) mais sans s'y rapporter, 1 ex. de ce type est observé le 20/02 aux BEH.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Un mouvement de population est décelé à Roly en début février grâce à des séances de baguage, sinon ces passages sont difficilement détectables.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Deux données pour ce grimpeur dont la population tend à se développer dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, 1 ex. le 08/01 à Brûly-de-Pesche et 1 ex. le lendemain à Regniessart.



Pie-grièche grise, Vivi des bois, le 26/12/09. Photo : J.F. Pinget.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : L'hivernage est mentionné à Roly avec 2 ex. le 04/12 et 1 ex. jusqu'en fin février au moins. Ailleurs, un oiseau est contacté le 05 et le 06/12 à Virelles, un autre le 18/02 dans la vallée de l'Eau blanche à Aublain effectuée une poursuite très acrobatique pour tenter de capturer un bruant.. Un hivernant est repéré à Matagne-la-Grande du 15/02 au 25/02. Maigre bilan pour une espèce dont la rareté est de plus en plus soulignée.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : A l'instar du Cassenoix moucheté, le geai peut retrouver le butin caché lors de l'automne ! Comme nous le dit Alain Paquet « 1 ex. est surpris le 09/01 à Tarcienne creusant un trou profond, la tête enfouie dans la neige et en sort un gland ! » Malgré l'enneigement, l'oiseau semble avoir mémorisé le lieu exact de la cachette.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Un couple recharge déjà son nid, le 16/01 à Tarcienne. A Mariembourg, le dortoir est occupé toute l'année. Il compte jusqu'à 120 ex. le 25/01.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Un adulte, probablement issu de la petite population régionale, est contacté à Nismes le 10/01.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Les BEH attirent un dortoir, connu de longue date, où les choucas cohabitent avec les Corneilles noires et les Corbeaux freux. Une estimation de 2.500 choucas y est faite le 20/02.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Peu renseigné, des mouvements sont perceptibles en février.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Le plus grand groupe renseigné est de 160 ex. le 15/12 à Roly.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Diverses observations rapportées de Petigny et de Roly. Des simulacres de parades sont observés. A quand une nidification prouvée en ESEM?

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Un (pré?) dortoir de 10.000 ex. le 02/12 à Frasnes-lez-Couvin.



Etourneau sansonnet, Nalinnes le 15/12/09. Photo : F. Ellis

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Répandu et abondant près des villages. Un chant soutenu est entendu à Tarcienne le 03/02.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Un des oiseaux dont la chute des effectifs, en temps que nicheur, est très inquiétante. L'hiver nous a réservé quelques beaux groupes néanmoins comme 60 ex. le 04/12 à Fagnolle, 51 ex. le 14/02 à Hemptinne, 17 ex. le 05/12 à Villers-deux-Eglises, 10 ex. à Saint-Aubin les 14/12 et 05/01,...

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le plus grand groupe renseigné: 85 ex. le 13/12 à Jamagne.

*Moineau friquet, Daussois, le 31/01/10.
Photo : Jacques Bouton.*



Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Seules trois mentions hivernales, c'est étonnamment peu: 15 ex. en compagnie de Pinsons des arbres le 13/12 à Froidchapelle, 1 ex. le 18/12 à la Plate Taille (BEH) et 1 ex. le 30/01 à Matagne-la-Petite qui s'attarde quelques jours au nourrissage.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Espèce bien présente en ESEM. Le 01/01 un groupe record de 250 ex. est observé sur une bande en jachère à Rognée.



Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Bien renseigné, en petits groupes, durant tout l'hiver. Les maxima: 25 ex. le 04/12 aux BEH, 20 ex. le 13/12 à Virelles, 20 ex. le 16/01 à Nismes, 15 ex. le 02/12 à Fagnolle, 15 ex. le 01/02 aux BEH,...

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Des groupes, de taille variable, sont signalés pendant toute la période. Le champion toutes catégories est celui de 350 ex. observés à Rièzes le 08/01, mais d'autres bandes importantes ont été notées comme 200 ex. le 17/02 à Treignes, 120 ex. le 12/12 à Vaulx, 111 ex. le 09/01 à Regniessart, 85 ex. à Virelles le 04 et 11/01,...

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : 8 mentions rapportées durant la période, c'est dans la lignée des autres hivers. Une mention particulière pour cette bande de 200 ex. le 02/01 à Marbaix. Les autres données concernent au maximum 20 ex.

*Chardonneret élégant, Romedenne, le 02/01/10.
Photo : J.-P. Pinget.*



Tarins des aulnes, Rièzes, le 08/01/10. Photo : Marc Fasol.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : 15 mentions sur la période n'en font pas une année exceptionnelle mais acceptable. Les observations concernent au maximum 5 ex. le 13/02 à Fagnolle. Aux BEH, ils se nourrissent sur des aulnes en compagnie de chardonnerets. A Fagnolle et à Mariembourg, des oiseaux sont vus se nourrissant sur *Epilobium hirsutum*.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Peu de mentions hivernales, comme les années précédentes. 10 données nous sont parvenues concernant 4 villages : Matagne-la-Petite, Treignes, Oignies-en-Thiérache et Mazée. Dans cette dernière commune, des chants sont entendus le 31/01. Les plus grands groupes concernent 10 ex. les 17/12 et 17/02 à Treignes.



Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : De très nombreuses observations nous ont été rapportées de toute la région. Elles concernent néanmoins toujours des effectifs très limités avec au maximum 3 groupes de 5 le 08/01 à Brûly-de-Pesche.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes cocco-thraustes*) : L'hiver, les grosbecs se réunissent en bandes parfois nombreuses à la recherche de nourriture. Un groupe de 68 ex. est observé le 08/01 à Brûly-de-Pesche, les oiseaux se nourrissaient des fruits ailés de charmes. On note aussi 33 ex. (30 ex. + 3 x 1 ex.) le 09/01 à Regniessart, 30 ex. le 12/12 à Lompret, 20 ex. à Treignes le 04/12, 18 ex. le 21/02 à Froidchapelle ou encore 15 ex. à Vierves-sur-Viroin le 19/12. Les autres mentions concernent des groupes plus restreints ou des isolés. Le 17/02, 7 chanteurs sont repérés sur 2 kms à Treignes.

*Bouvreuils pivoines, Bioul, hiver 2010.
Photo : Olivier Collinet.*

AVIFAUNE

Relevé des oiseaux nicheurs sur et autour de l'étang de Virelles

Texte d'André Bayot

Mai 2009, un vendredi matin

Un temps nuageux mais sec m'accueille lorsque je pointe le bout de mon nez dehors. Je bénéficie d'une journée de congé et ai décidé d'en profiter pour avancer dans le travail que nous avons projeté, Sébastien et moi, à savoir effectuer un relevé le plus précis possible des espèces nicheuses sur et autour de l'étang de Virelles. Il me faut rassembler tout mon courage pour démarrer ce matin, d'autant que la température, indigne de cette mi-mai, glace les doigts dès que ceux-ci se posent sur mes jumelles. La motivation de faire avancer notre projet commun l'emporte et je commence à parcourir les sentiers qui partent perpendiculairement à la route entre Baileux et Lompret, entouré de quelques cris de mésanges encore engourdis par le froid, et l'un ou l'autre croassement de corneille. Une matinée peu printanière me dis-je. ...

Je décide de ne pas m'attarder dans ces sentiers trop ombragés et donc trop froids, pour descendre vers le village. Un premier rayon de soleil vient illuminer et réchauffer le bord de route, suscitant les premières notes flûtées des fauvettes et les trilles des pinsons. Soudain, un cri rauque retentit en hauteur : je lève les yeux et découvre un Héron cendré, visiblement en phase d'atterrissage, disparaître rapidement de ma vue derrière la cime de hauts épicéas, le long de l'Eau Blanche. Je décide de le suivre, ce qui m'oblige à passer par les abords du village où un Rougequeue à front blanc lance ses notes mélodieuses...

Je retrouve l'épicéa dans lequel s'est posé le héron pour découvrir ... 3 nids manifestement occupés, quelques jeunes se montrant par intermittence et l'un ou l'autre adulte montant la garde sur les sommets des résineux confirment l'installation d'une colonie... Un nouveau site de nidification de cet ardéidé est donc repéré. Quelques semaines plus tard, je découvrirai un peu plus loin sur l'Eau Blanche, un mâle de Gobemouche gris virevoltant dans le feuillage, tout en lançant son chant si particulier, constitué de petites notes brèves mais retentissantes... Finalement, ce « carré » révélera des richesses insoupçonnées.

Au total, lors de cette matinée, j'aurai contacté 33 espèces différentes, dont les quatre fauvettes et une Rousserole verderolle. Et c'est la tête emplie de chants variés et le cœur en fête que je quitte Lompret pour rejoindre l'étang de Virelles, afin de passer encore une heure ou deux dans le monde merveilleux de l'ornithologie ...

Pourquoi effectuer ces relevés sur cette parcelle ?

L'objectif de départ de ces relevés était d'établir une photographie de l'avifaune nicheuse sur et autour de l'étang de Virelles, afin de disposer de données fiables les plus complètes possible. Ces données pourront à l'avenir servir de base pour observer l'évolution des populations mais aussi de référence en cas de volonté de modification du paysage, d'implantation d'infrastructures ou de tout changement susceptible de perturber l'équilibre entre la réserve naturelle de Virelles et son environnement le plus proche.

La méthode utilisée est triple :

D'une part, nous avons débuté (printemps et début de l'été 2009) par des prospections du type « atlas des oiseaux nicheurs » réalisant deux passages (le premier entre le 15 mars et le 30 avril, le

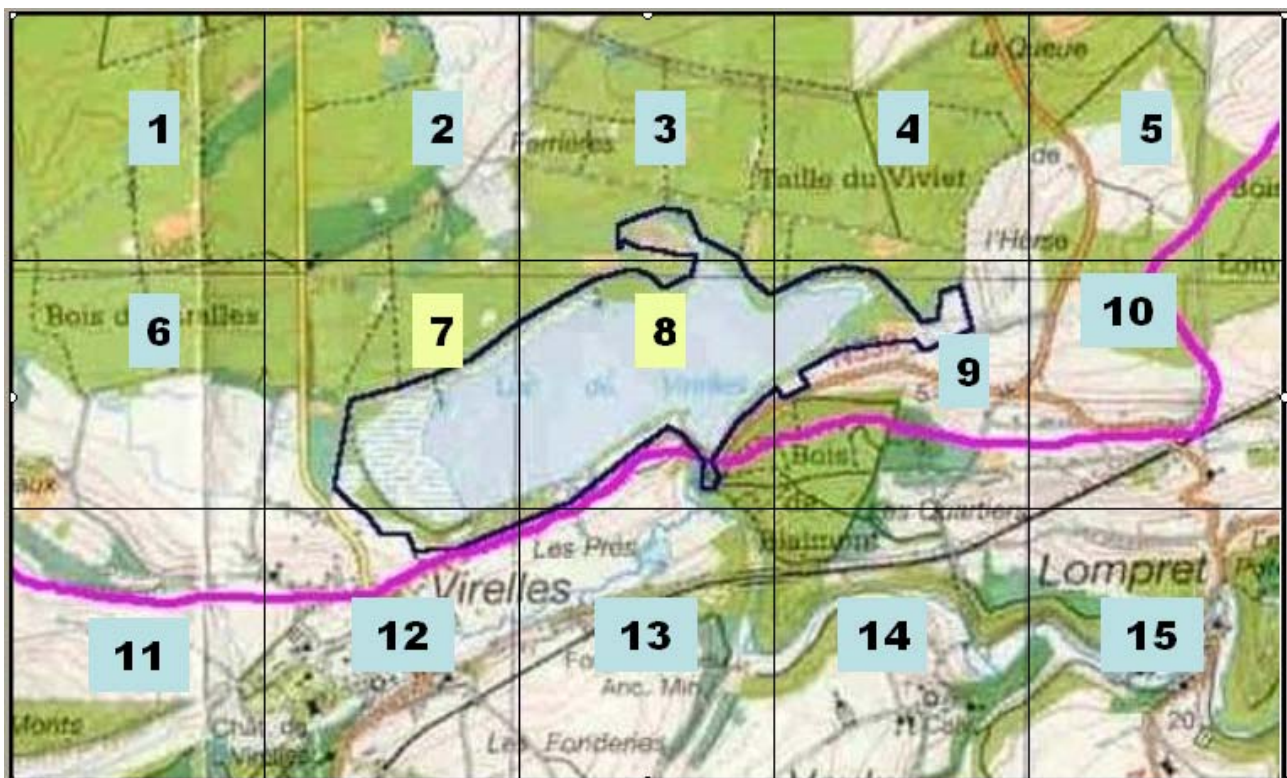
second entre le 1^{er} mai et le 15 juillet) espacés dans le temps sur chaque carré délimité sur un territoire de 15 km² (voir carte ci-dessous). Ces carrés ont été choisis pour leur situation géographique : l'étang se trouve sur les carrés 7, 8 et 9 ; nous avons donc choisi d'effectuer le relevé sur tous les carrés incluant ou jouxtant l'étang. Ceci donne un territoire constitué de 3 bandeaux de 5 carrés d'un km² dans le sens ouest-est et de cinq bandeaux de 3 km² dans le sens nord-sud.

Dans une deuxième phase (2010), nous effectuerons un seul passage sur chaque carré, à la période jugée la plus favorable pour chacun d'entre eux, et cela sur base des relevés effectués en 2009. Par ailleurs, les données concernant la zone analysées seront complétées par un second passage sur les carrés 7 et 8, ainsi que par des notes transmises par d'autres observateurs ayant effectué des recherches spécifiques, des observations particulières, des comptages, etc... dans la zone concernée.

Enfin, une troisième phase, qui sera peut-être débutée en 2010, voire plus tard, consistera à analyser systématiquement 3 carrés sur un an, avec détermination préalable des espèces possibles sur cette zone, recherches spécifiques de sites de nidification possible, évaluation la plus précise possible d'espèces communes (mésanges par exemple) et collaboration avec des groupes spécialisés pour des familles particulières (rapaces par exemple). En parallèle, un passage annuel sur chacun des carrés, à la date la plus favorable, permettra de contrôler l'évolution des populations déjà recensées et éventuellement de compléter les données par de nouvelles observations.

L'ensemble de ce travail devrait donc s'étaler sur un minimum de 6 ans mais constituera par la suite une base de données particulièrement complète et fiable de l'avifaune nicheuse sur et autour de l'étang de Virelles.

A noter que suite à un manque de temps des deux observateurs et aux conditions météorologiques parfois défavorables, nous avons dû décaler dans le temps certains passages et les carrés 7 et 8 n'ont pu être parcourus en second passage



Quelques chiffres

2454 oiseaux ont été contactés sur la zone concernée (considérés comme nicheurs) pour 88 espèces différentes. Les espèces suivantes ont été contactées mais ne sont pas considérées comme nicheuses :

La Grande aigrette (<i>Egretta Alba</i>)	1 ex. contacté
Le Chevalier culblanc (<i>Tringa ochropus</i>)	1 ex. contacté
L'Ouette d'Egypte (<i>Alopochen aegyptiatus</i>)	2 ex. contactés
La Sarcelle d'été (<i>Anas crecca</i>)	3 ex. contactés
Le Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>)	50 ex. contactés.

Au total, 93 espèces ont donc été contactées pour 2.511 oiseaux différents. On devrait, lors de recherches spécifiques, ajouter l'un ou l'autre rapace nocturne à ces chiffres (Chouette hulotte, Effraie des clochers) pour se rapprocher de la centaine d'espèces présentes lors de la période de référence.

L'espèce la plus nombreuse est sans surprise le Moineau domestique avec 305 individus. Suivent, également sans surprise, le Pinson des arbres (137), la Fauvette à tête noire (118), la Mésange charbonnière (115), le Merle noir et le Pouillot véloce (104 individus chacun). Les autres espèces n'atteignent pas la centaine d'individus, mais remarquons cependant que la Grive musicienne s'en approche avec 95 individus contactés.

11 espèces sont présentes sur chacun des carrés (Corneille noire, Fauvettes des jardins et à tête noire, Grimpereau des jardins, Grive musicienne, Merle noir, Mésanges bleue et charbonnière, Pigeon ramier, Pinson des arbres et Pouillot véloce).

3 espèces ne sont absentes que d'un seul carré (Rouge-gorge familier, Accenteur mouchet et Verdier d'Europe), sans doute rejoindront-ils les rangs des espèces omniprésentes après quelques passages futurs sur les carrés dont ils sont absents.

Au niveau des espèces, on remarque surtout l'absence du Martin-pêcheur qui n'a pas été contacté durant la période de prospection. Des recherches spécifiques devront être réalisées en 2010 pour cette espèce, en recherchant en même temps les nids du Cincle plongeur et la présence sans doute plus importante de la Bergeronnette des ruisseaux.

Aperçu par espèces

Ci-dessous vous pouvez découvrir un tableau reprenant les 86 espèces nicheuses et le nombre d'individus contactés. En général, seul les mâles cantonnés ont été pris en compte, à l'exception des mésanges, des hirondelles et des martinets. Pour la Sterne pierregarin, 2 adultes (1 couple) ont niché pour la 3^{ème} année consécutive, avec 2 jeunes à l'envol mais seul le mâle a été comptabilisé.

Attention le nombre d'oiseaux signalés ne signifie pas nécessairement un nombre équivalent de couples nicheurs mais suppose au minimum que l'espèce y est nicheuse et que le nombre de chanteurs ou de mâles présents est celui renseigné..

Ce tableau montre néanmoins quelques évidences :

- Peu de grèbes, alors que les populations hivernantes sont relativement nombreuses.
- Au niveau des anatidés, ce sont les fuligules les mieux représentés. Chez les rapaces, on remarquera l'absence de la Bondrée Apivore et de l'Autour des palombes.
- Outre les espèces recensées, de nombreux faucons ainsi que le Balbuzards sont visibles sur l'étang mais essentiellement en migration automnale.

- La Tourterelle des bois semble bien présente, c'est une nouvelle réjouissante !
- Six mâles de Coucous gris sont répartis sur la partie forestière de la zone, tandis que deux Chevêches d'Athéna ont été contactées, mais cette espèce est sans doute sous-évaluée.
- Pour les Martinets (et les Hirondelles) un repérage systématique des nids ou sites de nidification occupés devrait, idéalement, venir compléter les observations d'individus durant la période de référence.
- Les Pics sont bien représentés, par contre la faiblesse des effectifs d'Alouettes, alors que de nombreuses zones agricoles devraient lui convenir ...
- Concernant les hirondelles, les rustiques présentent un effectif de 85 individus, mais les Hirondelles de fenêtres sont au plus mal avec seulement 52 oiseaux contactés.
- Chez les Bergeronnettes, seule la grise est bien représentée, la printanière étant étonnement absente.
- La faible densité de la Rousserolle effarvate s'explique aisément par le fait que le second passage sur les carrés concernant directement l'étang n'a pu être fait en 2009. Un passage en juin 2010 nous donnera à coup sûr des chiffres plus éloquent pour cette espèce.
- A remarquer également la faible représentation du Roitelet huppé pour la zone concernée. Il serait intéressant de pouvoir comparer les effectifs recensés avec d'autres zones de la région afin de déterminer si c'est une dégradation de l'habitat (suppression des massifs de résineux) ou un hiver particulièrement froid qui a influencé la population de cet oiseau.
- La présence du Gobemouche gris le long de l'Eau Blanche devra être confirmée, et une recherche d'autres individus effectuée de manière plus précise.
- Au niveau des mésanges, une sous-détection des espèces forestières est probable, une recherche plus hâtive dans la saison devrait permettre de remédier à cette lacune.

Conclusions

La prospection systématique de cette zone s'est révélée passionnante, instructive et parfois surprenante mais aussi très prenante et exigeante. La présence de la Pie-grièche écorcheur, de l'Hypolaïs polyglotte, de la Locustelle tachetée, de la Gorgebleue à miroir, du Gobemouche gris et bien entendu de la Sterne pierregarin vient colorer un tableau riche mais sans surprise pour la plupart des oiseaux concernés.

Il faut cependant remarquer que sur un territoire relativement réduit, un nombre important d'espèces et d'oiseaux différents ont pu être recensés, ce qui démontre la richesse des biotopes de la région.

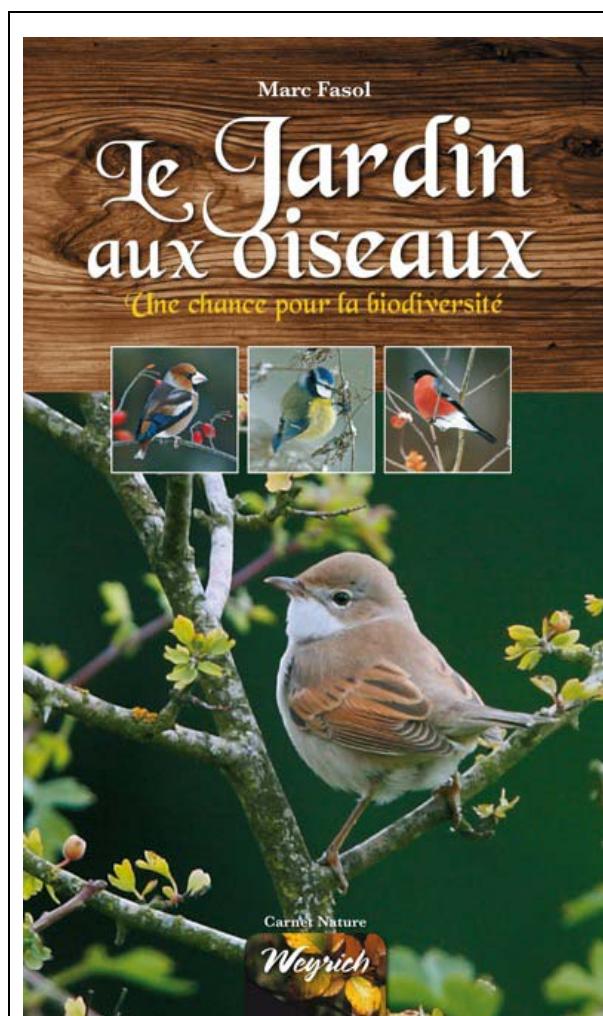
Par ailleurs, comme on l'a déjà remarqué plus haut, ce travail devra, s'il veut se révéler représentatif et fiable, être poursuivi et enrichi au cours des prochaines saisons de nidification et bien entendu, de toutes les observations qui voudront bien nous être communiquées.

Pour obtenir des renseignements ou communiquer vos observations concernant la zone de cette étude, vous pouvez contacter :

André BAYOT (andre.bayot@live.be – 0494 19 25 18) et
Sébastien PIERRET (virellesnature.nature@belgacom.net)

NDLR : Certaines espèces, dont la nidification dans cette zone n'est pas à exclure, ont été détectées en 2009 en dehors de ces relevés. On peut notamment citer : la Locustelle lusciniöide, la Rousserolle turdoïde, la Bondrée apivore ou encore l'Autour des palombes. D'autres espèces ont été signalées mais sont non nicheuses comme le Busard des roseaux ou la Sarcelle d'hiver (nicheuse occasionnelle).

Espèce	Nbre	Espèce	Nbre	Espèce	Nbre
1 Grèbe castagneux	2	30 Alouette des champs	5	60 Roitelet triple-bandeau	33
2 Grèbe huppé	1	31 Hirondelle rustique	85	61 Gobemouche gris	1
3 Héron cendré	7	32 Hirondelle de fenêtre	52	62 Mésange charbonnière	115
4 Cygne tuberculé	1	33 Pipit farlouse	5	63 Mésange noire	3
5 Bernache du Canada	2	34 Pipit des arbres	2	64 Mésange bleue	78
6 Canard colvert	15	35 Bergeronnette grise	35	65 Mésange huppée	3
7 Fuligule milouin	37	36 Bergeronnette des ruisseaux	1	66 Mésange nonnette	17
8 Fuligule morillon	40	37 Troglodyte mignon	82	67 Mésange boréale	2
9 Buse variable	13	38 Cincle plongeur	2	68 Mésange à longue queue	12
10 Epervier d'Europe	1	39 Accenteur mouchet	30	69 Sittelle torchepot	48
11 Faucon crécerelle	1	40 Rougegorge familier	88	70 Grimpereau des jardins	60
12 Faisan de Colchide	7	41 Rossignol philomèle	1	71 Pie-grièche écorcheur	2
13 Gallinule poule-d'eau	5	42 Gorgebleue à miroir blanc	2	72 Pie bavarde	2
14 Foulque macroule	10	43 Rougequeue à front blanc	15	73 Geai des chênes	29
15 Vanneau huppé	3	44 Rougequeue noir	18	74 Corneille noire	40
16 Sterne pierregarin	1	45 Tarier pâtre	21	75 Etourneau sansonnet	38
Pigeon (biset)					
17 domestique	5	46 Grive musicienne	95	76 Moineau domestique	305
18 Pigeon colombin	1	47 Merle noir	104	77 Moineau friquet	2
19 Pigeon ramier	54	48 Fauvette des jardins	55	78 Pinson des arbres	137
20 Tourterelle turque	35	49 Fauvette à tête noire	118	79 Linotte mélodieuse	21
21 Tourterelle des bois	6	50 Fauvette babillarde	22	80 Chardonneret élégant	7
22 Coucou gris	6	51 Fauvette grisette	14	81 Verdier d'Europe	59
23 Chevêche d'Athéna	2	52 Locustelle tachetée	1	82 Serin cini	1
24 Martinet noir	33	53 Rousserolle effarvatte	6	83 Bouvreuil pivoine	5
25 Pic noir	2	54 Rousserolle verderolle	3	84 Grosbec casse-noyaux	4
26 Pic vert	9	55 Hypolaïs polyglotte	4	85 Bruant des roseaux	6
27 Pic épeiche	18	56 Pouillot fitis	86	86 Bruant jaune	20
28 Pic mar	3	57 Pouillot siffleur	3	TOTAL	2446
29 Pic épeichette	5	58 Pouillot véloce	104		



"Après avoir passé en revue et détaillé les principales espèces d'oiseaux observés dans nos jardins et celles pouvant être accueillies à la maison, le nouveau Carnet Nature signé Marc Fasol, aborde le problème de la biodiversité au travers des oiseaux, de ces espèces somme toute ordinaires et proches de nous. Publié aux éditions Weyrich, l'ouvrage analyse et détaille un par un les piliers qui boostent la biodiversité au jardin et autour de la maison. Car un jardin aux oiseaux n'est pas seulement un resto du coeur où l'on offre des cacahouètes, c'est une mosaïque d'habitats où bon accueil est fait à la nature, avec une diversité maximale de micro-milieus susceptibles d'attirer et abriter oiseaux granivores et insectivores. Comment planter des haies d'essences indigènes propices à leur installation? Pourquoi préserver les chandelles et les vieux fruitiers, sauvegarder un vieux mur non rejointoyé,... Pour l'anecdote, l'auteur est parti d'un constat: c'est toujours dans les jardins des ornithos qu'il y a le plus d'espèces d'oiseaux. Preuve s'il en est, qu'il y a moyen d'attirer un maximum d'espèces quand on a appris à tirer les bonnes ficelles..."

Un livre à offrir. Prix: 20,00 euros. 168 pages. En vente à la boutique de la Maison Liégeoise de l'Environnement (04/250.95.90) ainsi que dans toute bonne librairie...

IDENTIFICATION

JEUNES STERNES ET GUIFETTES : LE RETOUR

Suite à l'article paru dans notre numéro précédent, Jacques Bultot nous a envoyé cette série de photos d'une jeune sterne. Celles-ci ont été réalisées par Michel Garin aux BEH (Plate Taille) le 18/09/2009. Avant de vous en dire plus, faites l'exercice de détermination par vous-même, en vous inspirant de l'article de la Grièche 17. Pour vous mettre à l'aise tout de suite, il faut bien reconnaître que l'exercice n'est pas vraiment aisé mais cela permettra de vous remémorer les caractères spécifiques mais aussi d'en découvrir de nouveaux.

Quelques conseils :

- Attachez-vous à la transparence des ailes, aux rémiges secondaires, au bord de fuite des primaires
- Notez la répartition du noir autour de l'œil.
- Attention, la taille du bec et la forme de la tête peuvent être trompeuses.
- La couleur du bec peut aider
- Les couvertures sus-alaires sont aussi indicatrices



Photo 1

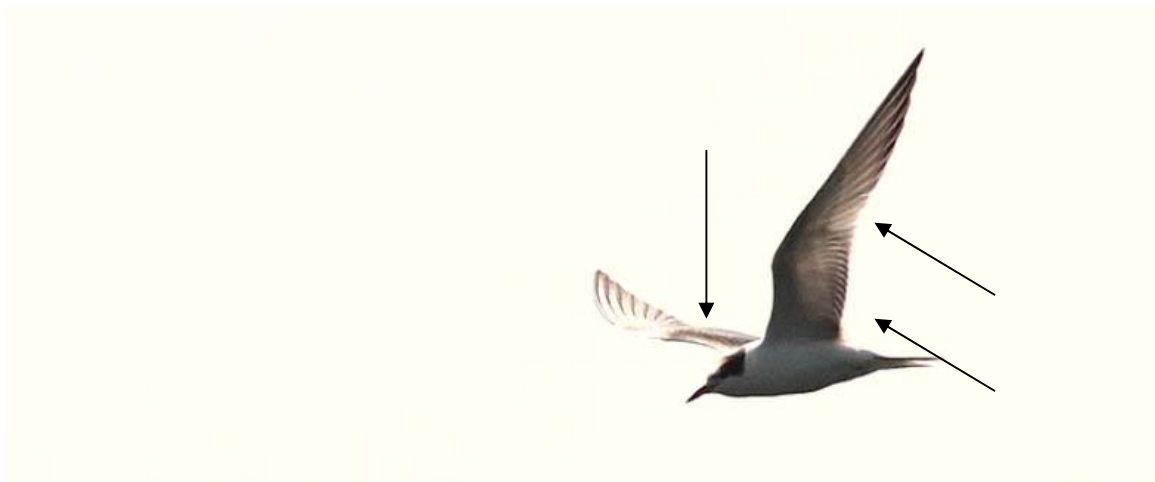


Photo 2



Photo 3

Voici les caractères qu'il fallait mettre en évidence :

- 1/ Sur la photo 2, on voit très bien que les rémiges primaires (et les ailes en général) ne sont pas très translucides mis à part les premières (les plus internes), qui donnent un aspect de petit miroir (à droite, flèche du dessus).
 - 2/ Les rémiges secondaires sont sombres, ce qui est un caractère déterminant (Photo 2, flèche du dessous).
 - 3/ Le bord de fuite des primaires est d'un noir diffus (Flèche, photo 3).
 - 4/ Le bec est bicolore, rouge et noir (photos 1 et 3)
 - 5/ L'œil ne possède pas de masque noir complet, de zone noire entourant complètement celui-ci (Bien visible sur la photo1).
 - 6/ Le bord antérieur des ailes (vues du dessus) est très sombre (Photo 2, flèche de gauche).
- Comparez cet oiseau avec la photo 2 de notre précédent article.

Tous ces caractères concourent à faire de cet oiseau une Sterne pierregarin juvénile. Une Sterne arctique arbore des ailes plus translucides, des secondaires claires, un bord de fuite des primaires plus net, un masque complet autour de l'œil et le bord antérieur des ailes (vues du dessus) possède une zone sombre plus diffuse.

Les pièges étaient cependant nombreux. Remarquez la petite taille du bec, ce qui le fait plutôt ressembler à une arctique. Mais n'oublions pas que nous sommes en présence d'un jeune individu au bec non encore complètement formé. Sa teinte bicolore aide à la détermination parce qu'à cette saison le bec de l'arctique est normalement (à peu près) complètement sombre. La forme de la tête, très ronde, fait aussi penser à une arctique. Il faut donc mettre en parallèle toute une série de caractères pour une détermination efficace. Il est de loin préférable de noter le maximum de ces caractères directement sur le terrain. Si une photo vient appuyer votre détermination, c'est évidemment encore mieux. Mais attention une photo est parfois trompeuse et ne présente pas toujours tous les caractères. Par exemple, dans ce cas, il aurait été souhaitable de prendre une photo du dessus de l'aile, la détermination en aurait été grandement facilitée.

Pourquoi un salon sur le développement alternatif durable



En 2008, nous recevions le prix INBEV-BAILLET-LATOIR, récompensant nos efforts pour recréer et préserver dans le domaine Saint Roch, une biodiversité où chaque espèce de la faune et de la flore a sa place. Depuis lors, forts de cette récompense, nous ne cessons de nous poser des questions et de poser des jalons pour que notre action continue.

Cette année, nous organisons «TRAVERSES», un salon sur le développement alternatif durable le week-end du 29-30 mai prochain. Le but de ce salon est de mettre en présence des acteurs de différents secteurs dans lesquels le développement durable est une préoccupation principale. Nous voulons ainsi montrer à tout un chacun que l'avenir n'est pas uniquement concentré sur une réflexion écologique sur les énergies renouvelables ou sur la biodiversité mais que tous les instants de notre vie, tout les domaines qui touchent à notre quotidien peuvent être revus et corrigés pour nous sentir mieux et nous faire prendre conscience de nos vraies valeurs.

« TRAVERSES » veut donc offrir une réflexion sur le bien se chauffer, le bien manger mais aussi le bien voyager, le bien être,...LE BIEN CONSOMMER. Comme le développement alternatif durable doit être une réflexion au cœur de chaque famille, nous voulons aussi faire de ces deux jours un moment attractif et ludique pour les petits comme pour les grands au travers de quelques animations (contes, spectacle de Max Vandervorst, balades, conférences...) donnant au public l'envie de se poser chez nous, de prendre le temps de savourer le charme des lieux....

Rendez-vous donc au DOMAINE SAINT ROCH à COUVIN les 29 et 30 mai 2010 de 10h à 18h. pour le premier « TRAVERSES » salon sur le développement alternatif durable.

Prix de l'entrée : 8€ (4 € pour les enfants de moins de 10 ans et pour tous ceux qui seront venus en transport en commun). Pour toutes informations pratiques : www.traverses.be

Participez à la Campagne "Faune sauvage et trafic routier"

En 1995, soit il y a juste quinze ans, la Ligue Royale belge pour la Protection des Oiseaux (L.R.B.P.O.) organisait un inventaire des espèces de notre faune, oiseaux et mammifères, victimes du trafic routier. Depuis le 01/04/2010 jusqu'au 31/03/2011, une année est à nouveau consacrée à ce recensement. Pour connaître les objectifs de cette campagne basée sur une participation collective indispensable, lire les résultats de l'étude précédente, imprimer le formulaire ou le remplir en ligne, rendez-vous sur le site web www.protectiondesoiseaux.be ou pour de plus amples renseignements par courriel helene.hurner@birdprotection.be ou par téléphone au 02/521 28 50. Merci pour votre participation !

Traces de bécasses dans la neige comparées à celles du serpent de mer wallon: la gélinotte des bois

Texte et photos de Marc Fasol

Nous venons de passer deux journées (début janvier 2010) de prospection hyper-intensive "gélinotte" dans les secteurs de présence historique, parmi les plus prometteurs de sa possible présence/rémanence dans l'ESEM. Au sol, une couche de neige d'un demi centimètre de poudreuse par -12°C rendait notre opération propice à la détection, à l'analyse et à la photographie des traces. Deux groupes ont parcouru un itinéraire varié, hors chemins et à raison de 8 heures de marche/jour au cours desquels nous avons levé, en compagnie d'Yves Georges (déguisé en trappeur pour la circonstance) ... plusieurs Bécasses des bois.

J'en ai profité pour prendre des photos comparatives de leurs traces dans la fine couche de neige. Le milieu typiquement fréquenté par la bécasse lors de fortes périodes de gel hivernal sont les zones de sources et de suintements non pris par le gel, au pied des versants.

Les traces laissent apparaître le doigt central plus long que les deux autres, formant un angle d'environ 60° entre eux.

Le quatrième doigt, réduit à l'état d'ongle, est à peine visible à l'arrière.

Ce qui est caractéristique, outre la taille et la forme de l'empreinte, c'est la marche (les pas sont en enfilade), mais aussi la démarche (les pas sont posés droits, l'un derrière l'autre) à la manière d'un échassier (la gélinotte, gallinacé, marche davantage "en canard").

Les traces de gélinotte hélas ne sont pas reprises dans le fameux "Guide des traces" de Delachaux



Photos : ESEM, janvier 2010. 1 : Milieu fréquenté. 2 et 3 : Traces de Bécasse des bois.



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Quelques bulles de petits bonheurs...

Virelles, samedi 20 mars. L'hiver se prépare à passer le relais en fermant sa porte dans l'humidité et la douceur. En silence, le petit peuple des sous-bois s'apprête à une grande traversée nocturne. Un parcours semé d'embûches déjà difficiles à franchir quand on est seul... Un voyage encore plus dangereux pour la femelle qui porte souvent en guise de sac à dos un encombrant prétendant... Les grenouilles rousses ont déjà rejoint l'étang ; c'est donc maintenant au tour des crapauds de se lancer. Dès 19h30, le signal du départ est donné. Ils surgissent de partout, franchissant dans les feuilles mortes les quelques derniers mètres de sous-bois, marchant et bondissant sur l'accotement, bientôt prêts à braver tous les dangers. Les plus chanceux reçoivent un petit coup de pouce qui les transporte comme par magie de l'autre côté de la route. Ce soir, près de 600 crapauds et 40 tritons sont ainsi aidés. Il ne leur reste plus qu'à ne pas se faire manger...

Le lendemain, le printemps nous tire la tête dans la grisaille et la bruine. Je comprends vite qu'il me faudra renoncer à mes premières hirondelles de l'année. Michel est plus chanceux que moi. Au Vivy des Bois, sa route croise celle, tout à fait improbable, de la huppe fasciée. Je devrai me contenter de quelques dizaines d'étourneaux et de litornes, d'une poignée de grives mauvis, du chant de l'alouette et du vol de parade du pipit farlouse. La huppe s'est fait la belle. Mais où sont donc pouillots véloce et rougequeue noirs ? 2010 prend du retard !

Mardi, mercredi, jeudi... Le soleil et la douceur donnent un coup d'accélérateur. Impossible de résister à cet appel... Sortir et tendre l'oreille pour ne rien rater... A Virelles, en fin de journée, l'eau se fait miroir quand le vent s'est endormi. Il se dégage de l'étang une impression de calme qui arrive encore à m'émerveiller et me bouleverser, même après autant d'années. Et je m'en étonne à chaque fois... Le site offre ses contrastes, entre rythme parfois trépidant de la journée et apaisement du jour tombant, le tout dans un équilibre subtil. L'endroit, incroyablement beau, nous distille 1001 surprises. Je ne peux m'empêcher d'être profondément touchée...

Et les surprises vont en effet s'enchaîner. Oui, ils sont bien là... Oui, ils sont de retour ! Vision fugace d'un battement d'ailes dans la longue-vue... Cet oiseau, j'ai la bonne intuition de ne pas le laisser ainsi s'échapper... Une première hirondelle rustique ! Un rien plus tard, cinq autres moucheronnent furtivement à la surface de l'eau avant de s'éclipser. En fin de semaine, elles seront comptées par dizaines ! Dans le lierre et les résineux, ils sont chaque jour un peu plus nombreux et leur chant s'en échappe en crescendo... Ce sont les roitelets à triple bandeau. Les pouillots véloce, eux aussi ne cessent de s'époumoner alors qu'il y a quelques jours, il fallait attentivement les chercher. Les rougequeue noirs, tout juste rentrés, jouent à chat perché dans la plaine de jeux. Deux femelles et un mâle ne cessent d'y sautiller...

La végétation n'est pas en reste : jeunes feuilles du gouet tacheté et de l'iris, premières

fleurs jaunes du cornouiller, du tussilage et de la jonquille. Premier papillon, avec du jaune encore, pour le citron. Dans l'aulnaie, à l'ouest de la grande roselière, les eaux noires des marais sont animées de curieux bouillonnements. Aucun mystère là-dessous... Des dizaines de grenouilles rousses tentent de fuir à mon approche. La manœuvre, rendue difficile par leur grand nombre, provoque la formation de ces étonnants remous. Aux jumelles, ce spectacle est tout ce qu'il y a de plus fascinant. Je n'ai jamais assisté à une telle scène. Leurs œufs s'étendent en paquets nombreux. Soudain, un pic mar marque lui aussi son agacement par rapport à ce dérangement.

Jeudi, un autre petit nouveau fait son apparition aussi bien au nord qu'au sud de l'étang. C'est au tour du pouillot fitis de rejoindre les chants. Puis il y a les habitués, qui s'en donnent aussi à cœur joie : mésanges, troglodytes, rougegorges, grimpereaux, sittelles, grèves musiciennes... Du côté de l'étang, il me reste cependant des absents : chevaliers guignette et gambette, petit gravelot, avocette, sarcelle d'été... Encore faut-il être là tout juste au bon moment. Et avoir l'œil ! Et l'oreille ! Sans quoi, il y a une semaine, je n'aurais jamais repéré ce courlis cendré qui ne faisait que passer...

Mais le plan d'eau réserve aussi ses surprises, tadornes de Belon, grèbes à cou noir ou garrots à œil d'or... et ses jolis tableaux. Incroyable entrée en scène d'une vingtaine de grandes aigrettes, s'échappant toutes ensemble au même instant de l'estuaire du Ry Nicolas, pour soudain rejoindre l'étang. Quoi de plus joli le soir que ce nuage blanc ?

Etonnamment, le mot de la fin ne revient pas à une boule de plumes... mais bien au propriétaire de deux longues oreilles bordées de noir, qui dépassent du repas qu'il est en train de grignoter. Je suis surprise de le rencontrer là et de croiser son regard brun doré cerné de poils clairs. Je veille à ne pas effrayer ce lièvre pour ne pas que sa course s'arrête brusquement sur la route. Les journées se terminent ainsi par ces bulles de petits bonheurs, aussi grisantes et pétillantes que celles du Champagne. A consommer... sans aucune modération !

Anne

PS : Lundi 29 mars, 11 avocettes posées sur les flots et 2 sarcelles d'été. Deux jours plus tard, un busard des roseaux femelle. Au bon endroit, au bon moment...



BOTANIQUE

2010, Année de la biodiversité :

Sauvegardons, restaurons et replantons nos vieux vergers de hautes-tiges!

Texte et photos : Marc Fasol

Jardin d'éden, havre de paix enchanteur, les défenseurs de la nature ne tarissent pas d'éloge quand il s'agit de décrire les vieux vergers de nos régions. Symbole de prospérité, d'abondance ou de bonheur, les Anciens ne s'y étaient pas trompés: pour évoquer le paradis, ils utilisaient toujours le mot « verger »¹ : les subtils parfums qui s'y dégagent au printemps et les saveurs convoitées en automne y étaient certainement pour quelque chose. Au plaisir des yeux lors des éclosions spectaculaires, succédait, quelques mois plus tard, celui des



papilles lors des cueillettes, panier sous le bras. Pour être complet, il faudrait ajouter aussi le rôle écologique crucial joué par ce milieu semi-naturel. Les vergers traditionnels créés par nos grands-parents, toujours plantés en hautes-tiges, servaient aussi de pâture. Un milieu agricole mi-forêt, mi-ouvert, parmi les plus riches qui soient en matière de diversité biologique. « Biodiversité », le mot est prononcé. Il devrait être sur toutes les lèvres en 2010, puisque c'est précisément le thème de l'Année. La préoccupation que suscite la conservation des derniers représentants de ce milieu n'a pourtant pas toujours été de mise. Dans les années '70, des primes ont été allouées pour l'arrachage des vieux arbres fruitiers. Ceux-ci ne faisaient-ils pas ombrage à la sacro-sainte productivité ? Une époque où les fruiticulteurs ne juraient plus qu'en termes de monoculture, agrochimie, facilités, rendements,...



¹ en sanskrit, paradis signifie « verger » !

En cinquante ans, 99% de nos prés-vergers ont disparu du territoire. A peine restent-ils quelques rescapés, souvent en piteux état. Les derniers survivants seront-ils sauvés pour autant ? Les lambeaux du paradis déchu souffrent aujourd'hui de maux bien plus surnois : l'oubli et l'indifférence. Que de vieux arbres tronçonnés dans les jardins pour faire place au must d'une pelouse impeccable. Lorsqu'une ancienne ferme est vendue pour être transformée en seconde résidence, les acheteurs, généralement des citadins avides d'air pur, héritent souvent d'un petit verger. Sont-ils conscients qu'ils ont devant eux un échantillon de paradis ? Aux yeux de beaucoup, les arbres tordus et mourants font plutôt désordre. Ils sont alors sacrifiés sur l'autel de la « propreté » sans autre forme de procès. Or plus les vieux fruitiers sont âgés, plus leur valeur biologique est grande. « Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long »². Les scouts ont raison, mieux vaut y réfléchir à deux fois. Alors que ces derniers vestiges nous quittent sur la pointe des



pieds, il est temps de prendre conscience que c'est tout un monde qui s'écroule. Arrêtons le massacre silencieux et passons cette année à l'action. Un verger même longtemps à l'abandon, peut être sauvé. Une cure de jouvence est possible. Les poiriers et les pommiers, arbres dits « à pépins », supportent bien une taille de restauration. Si l'âge canonique est vraiment atteint, une béquille peut encore la prolonger, en attendant la relève. Les cavités du tronc creux sont autant de nichoirs naturels, lieux d'hébergement des oiseaux cavernicoles. La petite chouette aux yeux d'or, qui répond au doux nom de Chevêche d'Athéna, y a peut-être élu domicile. D'autres espèces de plus en plus rares fréquentent aussi les parages : le Pic épeichette, le Rougequeue à front blanc, le Gobemouche gris, le Moineau friquet,... Tous sont sur la pente ! Sans parler des espèces de l'ombre : chauves-souris ou encore ces coléoptères dits « saproxyliques », c'est à dire ceux qui vivent du bois mort. Ils sont devenus rarissimes. Notre petite Cétoine dorée par exemple, se complaît dans les bois cariés. La nature n'a

rien de sale, ni de propre, détrompez-vous ! Chacun a sa place.

Sauvées in extremis de l'extinction, de nombreuses variétés fruitières d'autrefois, appréciées pour leurs qualités gustatives, ont été replantées et multipliées dans les vergers conservatoires. Les chercheurs du Centre agronomique de Gembloux (CRA-W) les ont inventoriées, étudiées, sélectionnées. Connues sous l'appellation de variétés « RGF », pour « ressources génétiques fruitières » les plus nobles et les plus intéressantes d'entre elles ont même été remises à la vente pour les particuliers. Ces anciennes gloires nationales présentent encore un autre avantage de taille sur les variétés industrielles : elles sont plus résistantes aux maladies (tavelures et oïdium notamment) et ne nécessitent donc que peu de traitements fongicides et insecticides. Un sacré plus quand on pense sa production jus et fruits en termes « bio ». Ces précieuses variétés sont aujourd'hui multipliées en pépinière et vendues chez ceux qui ont signé un contrat avec le Centre de Recherche. On ne peut que les recommander pour le jardin.

² « Nonante ans pour faire un arbre, nonante secondes pour l'abattre »

Quelques conseils ici pour passer à la plantation:

- Acheter un arbre fruitier certifié « RGF » (voir ci-dessous) chez un pépiniériste agréé par Gembloux (voir ci-dessous) ou une variété traditionnelle de notre terroir recommandée aussi par Gembloux (voir <http://rwdf.cra.wallonie.be>, onglet « conseils et services » puis « variétés », dont « variétés recommandées pour l'Ardenne »;
- La taille de formation est généralement été réalisée par le pépiniériste. Une fois équilibrée, la couronne ne demande quasi pas par la suite, de taille de fructification ;
- Planter en novembre avant les premières gelées ou lors du redoux avant la mi-mars;
- Ne pas laisser dessécher les racines, mais les « praliner » avec de la bouse de vache ou un mélange d'eau, de terre et de compost bien décomposé, surtout si vous plantez tardivement ;
- Creuser un trou de 80 cm de côté et 40 cm de profondeur ;
- Penser à respecter les distances entre les plantations : 10 mètres au minimum sont nécessaires entre deux fruitiers de hautes-tiges !
- Placer un tuteur côté vents dominants en maintenant la largeur d'un pied avec l'arbre;
- Placer un grillage de protection (mailles de 13 mm) contre les dégâts de rongeurs pour les pommiers (indispensable) et poiriers ;
- « Habiller » les racines, tailler celles qui sont cassées ;
- Récupérer la bonne terre et ajoutez-y du compost (+/- 40 litres) bien décomposé et la placer en



cône sous et sur le chevelu radiculaire et un engrais organique de type « fruitiers » pauvre en azote;

- Lors de la plantation, veiller à maintenir les racines bien verticales (pas retroussées !) car elles doivent partir vers le bas. Le point de greffe doit se maintenir 10 cm au-dessus de la surface du sol. Attention au tassement ! ;
- Mettre la terre moins riche du fond par dessus et bien tasser du pied ;
- Arroser copieusement surtout si l'on plante tardivement et par après si le printemps s'avère trop sec;
- Pailler abondamment par dessus avec du fumier de cheval ou des copeaux pour éviter la concurrence des hautes herbes. Eviter le contact du fumier avec la base de l'arbre ;
- Attacher l'arbre au tuteur avec un lien souple et noter la variété plantée.
- Si le chevreuil fréquente les lieux en lisière, placez un serpent protecteur de protection en plastique (voir photo) ou mieux, un treillis fixé à l'aide d'un tuteur.



Protection contre les campagnols



Mobipresse

Ressources :

« **Créer un verger hautes-tiges** » : Un jeu de fiches techniques sur les 17 variétés résistantes « R.G.F. » sélectionnées et la liste des pépiniéristes multiplicateurs de ces variétés est disponible au « *Centre de Recherche Agronomique - W* » D.3 – Lutte biologique et Ressources phytogénétiques. Rue de Liroux, 4 à 5030 GEMBLOUX. Verser 8 € au compte n° de 091-0129280-08.

« **Les vergers traditionnels et les alignements d'arbres têtards** », **histoire, répartition et mesures de sauvegarde** » par Jean-Luc Coppée et Claudy Noiret. www.lesbocages.be. L'asbl a encore développé un concept unique pour presser vos pommes : Mobipresse. Tél. : 060/37.77.35.

Avis de recherche...

Dans le but de mieux appréhender leur statut régional, nous sommes à la recherche d'orchidées du genre *Epipactis*. Nous recherchons spécialement les espèces croissant sur sol calcaire. Les espèces de pleines lumières ou de sous-bois sont spécialement recherchées. Si vous avez des problèmes de détermination au niveau spécifique nous nous déplacerons, à moins qu'une photo suffise. Attention, certaines espèces poussent en très faibles nombres, parfois un seul plant, il ne faut donc rien négliger. De teinte générale verte (ou pourpre), les fleurs sont très particulières, elles sont assez voisines d'un taxon à l'autre (voir photo). Pouvez-vous communiquer chacune de vos découvertes à philippedeflorenne@yahoo.fr (tél : 474/86.01.79)?



Epipactis helleborine, ESEM, le 15/07/2008. Photo : Philippe Deflorenne.

Formation en ornithologie

De nouvelles classes s'ouvrent en septembre 2010 à Ath, Namur, Bruxelles et Neufchâteau.

Formation en éthologie

De nouvelles classes s'ouvrent en septembre 2010 à Mons, Bruxelles et Liège.

Pour tout renseignement : <http://www.aves.be/formation>

LA CHLORE PERFOLIEE **(*Blackstonia perfoliata* (L.) Huds.)**

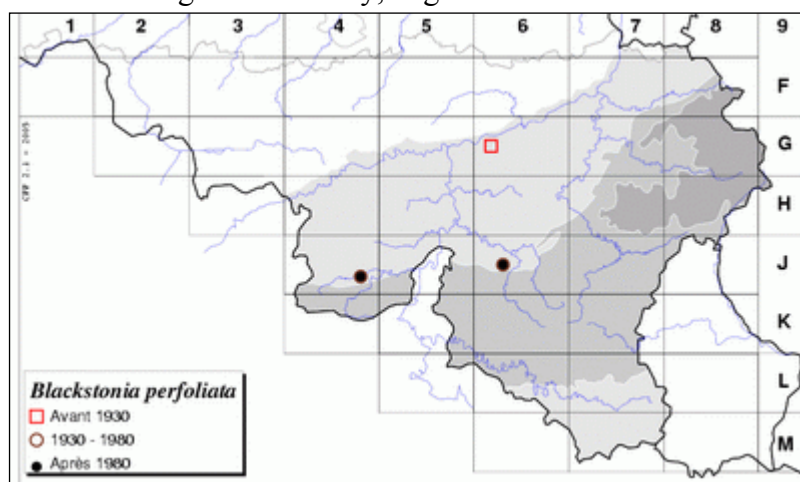
Texte et photo de Philippe Deflorenne



La Chlore perfoliée est une Gentianaceae annuelle de 10 à 50 cm de haut. Ses organes végétatifs sont d'un vert grisâtre caractéristique. Ses feuilles, de forme triangulaire ou plutôt ovale-triangulaire, ne sont pas rétrécies à la base et sont largement soudées, face à face, 2 par 2. Ses fleurs jaunes possèdent 8 pétales. Elle fleurit tardivement, en été, de juin à septembre.

Dailly, le 20/07/2008

Cette espèce peut se trouver sur des sables humides dans les dépressions des dunes, sur des pelouses mésophiles, des marnes, des craies mais en Wallonie on la retrouve exclusivement sur les schistes calcarifères de deux localités : Lavaux-Sainte-Anne et Dailly. La chlore n'a jamais été commune et a même failli disparaître complètement. En 1955, un seul individu subsistait à Lavaux-Sainte-Anne. A Dailly, elle était limitée à un talus en bordure de voirie où chaque fauche trop énergique mettait en péril cette population relictuelle. Fort heureusement, chacune de ces deux populations a subsisté et est aujourd'hui sous bonne garde. A Dailly, la gestion de la réserve naturelle adjacente a permis son extension. Si elle semble maintenant en de bonnes mains, la Chlore perfoliée n'en reste pas moins une plante rarissime en Wallonie et mérite toute notre attention. C'est l'occasion de rappeler que cette partie de notre patrimoine n'aurait jamais subsisté sans l'effort de nombreux bénévoles lors de la gestion de nos réserves naturelles. Encore une fois : merci à eux !



Répartition en Wallonie de la Chlore perfoliée
(<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com